

AVIS. Nulle traduction de cet ouvrage ne pourra être faite sans l'autorisation expresse et par écrit des auteurs et de l'éditeur, qui se réservent en outre tous les droits stipulés dans les conventions intervenues ou à intervenir entre la France et les pays étrangers en matière de propriété littéraire.



LE POTAGER DE COLIFICHET

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par **MM. ÉDOUARD BRISEBARRE** et **EUGÈNE NUS**,

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS,
le 3 Février 1853.



PERSONNAGES.

DE CHAUSSANCOURT.....
DE MONCLAR.....
COLIFICHET, rôle de genre.....
BAMBOT.....
UN PAYSAN, parlant.....
UN PAYSAN, idem.....
BASTIENNE.....
JEANNETTE.....
Paysans, Paysannes.....

ACTEURS.

MM. MUTÉE.
DUVERNOY.
LASSAGNE.
CHARRIER.
ÉDOUARD.
FRANGIN.
Mlles { CONSTANCE.
 { GABRIELLE.
 POTEL.

Toutes les indications sont prises du spectateur. Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Une chambre rustique, porte au fond donnant sur la campagne; à droite, troisième plan, une fenêtre; deuxième plan, une grande cheminée; premier plan, une porte; à gauche, deuxième plan, une autre porte donnant sur une cour; du même côté, au premier plan, contre le mur une petite table avec un miroir dessus; à droite, une grande table toute servie pour sept personnes; cette table est posée devant la fenêtre et la cheminée; à gauche, au troisième plan, un buffet, sur lequel il y a des verres et des bouteilles; un fauteuil, chaises.

SCÈNE PREMIÈRE.

BASTIENNE, JEANNETTE.

BASTIENNE, assise devant la petite table de gauche, et finissant de revêtir un costume de mariée. Jeannette l'aide. Oh! là, là, tu me piques.

JEANNETTE. Ce n'est rien... c'est une épingle qui ne voulait pas entrer...

BASTIENNE. Elle avait raison... c'est dans mon épaule que tu l'enfonçais.

JEANNETTE. Comment, tu fais attention à ces choses-là, un jour comme celui-ci...

BASTIENNE. Tu es bonne, toi... parce qu'on se marie, ça n'est pas une raison pour se laisser planter des épingles dans les épaules.

JEANNETTE. Ah! bien, moi, le jour de mes noces, je crois que je ne serais sensible qu'au contentement de me marier.

BASTIENNE. Je parie que tu voudrais être à ma place?..

JEANNETTE. Puisqu'il faut finir par là, un jour ou l'autre... le plus tôt est le meilleur...

BASTIENNE. Je n'en sais trop rien.

JEANNETTE. Alors pourquoi que tu te maries?..

BASTIENNE. Je me marie... pour obéir à ma marraine.

JEANNETTE. Ah oui... mademoiselle de Beaupertuis, qui t'a tenue sur les fonts à l'âge de quatre ans... la fiancée de M. le baron de Chaussancourt, ce vieux vilain seigneur dont le château est là, à côté... tout voisin de celui de ta marraine, et qu'est parti... je ne sais où... pour les affaires de l'État, à ce qu'on dit...

BASTIENNE. Juste... not' seigneur... car il l'est... et qui finira peut-être bien par revenir réclamer à ma marraine la parole qu'elle lui a donnée... pour ne pas attrister sa pauvre mère qui voulait, en mourant, lui laisser un protecteur...

JEANNETTE, gagnant la droite. Des protecteurs si laids que ça... j'aimerais mieux rien du tout...

BASTIENNE, se levant. Dame! ça n'a pas

le choix... Bastienne, que m'a dit... y a quelque temps ma marraine... tu es orpheline comme moi, tu auras dix-huit ans aux poires... il te faut un mari... prends-moi Colifichet... ça n'est pas beau, ça n'est pas fâté... mais à la campagne, on prend ce qui se trouve!.. Et puis, il y a les anciennes du village qui m'ont dit qu'un mari un peu gaillard, est encore ce qu'il y a de plus avantageux.

JEANNETTE. Ah!.. les vieilles... ça doit s'y connaître!..

BASTIENNE. Alors, j'ai pris Colifichet!

JEANNETTE. Ah! c'est un bel homme!

BASTIENNE. Et puis qui a des mœurs... il sort d'un pensionnat de demoiselles...

JEANNETTE. Ah! oui, de chez madame de Vauquelin...

BASTIENNE. Où il s'occupait des légumes... c'est là que mademoiselle de Baupertuis, ma marraine, a fait son éducation... qu'elle a connu Colifichet... à qui elle donne, pour son cadeau de noces, la place de jardinier de son château...

JEANNETTE. Ah ça, mais si M. le baron de Chausancourt ne voulait pas.... quand il reviendra...

BASTIENNE. Par exemple!.. D'abord, il est en voyage depuis plus d'un an... et puis ma marraine est encore demoiselle!.. et elle ne l'épousera, j'en suis sûre, qu'à la condition de le faire.....

JEANNETTE. Quoi?..

BASTIENNE. Marcher droit; et quand ma marraine s'a mariée aussi... j'imiterai en tout, quoi!

Air : *Parnasse des dames.*

Dans ma position nouvelle,
Ayant tant besoin de leçon,
Puis-je prendre un meilleur modèle
Qu'une dame de bonn' maison;
Sur mes mœurs et mon caractère,
On n' pourra me reprendre en rien,
Car, à mon mari je veux faire

C' que ma marraine doit faire au sien,

J' lui f'rai tout e' qu'elle doit faire au sien.

Voyons, dépêche-toi de m'habiller... (Jeannette va à la table de gauche, chercher le bouquet, et le lui attache (4). Ne bavarde donc pas tant. Dans une heure, nous allons à l'église, et il faut encore que j'aie montré ma toilette de mariée à ma marraine!

JEANNETTE. Oh! ça... c'est indispensable... comme c'est elle qui te l'a donnée...

BASTIENNE. Hein!.. j' suis t'y gentille comme ça!.. oh! je voudrais me marier tous les jours!..

JEANNETTE. Oh! tous les jours...

COLIFICHET, en dehors, cognant à la porte. Eh! là dedans... dites donc, peut-on entrer, les autres?

BASTIENNE. Qu'est-ce qu'est là?

COLIFICHET, en dehors. Moi... Colifichet!

JEANNETTE. Ah!.. en y va.

BASTIENNE. Suis-je bien ainsi?

JEANNETTE. Tu es superbe. (Elle va ouvrir la porte à Colifichet, qui continue de cogner.) Entrez, beau futur.

SCÈNE II.

JEANNETTE, COLIFICHET, BASTIENNE.

COLIFICHET, entrant, et fredonnant sur l'air de *Cadet-Roussel*.

Colifichet n'est pas un s'rlu,

On dit mêm' que c'est un malin.

(A Bastienne.) Dis donc, Bastienne, je suis tourmenté par une idée!..

JEANNETTE. Vraiment!.. Et laquelle?

COLIFICHET. Ça ne vous regarde pas... (A Bastienne.) C'est donc pour qu'on n'entre pas que j'avais fermé la porte?

JEANNETTE, souriant. Ordinairement, c'est dans cette intention-là qu'on met le verrou.

COLIFICHET, à Bastienne. A cause de quoi que t'as mis le verrou?

JEANNETTE. A cause que Bastienne s'habillait, curieux!

COLIFICHET. Eh ben, quoi que ça fait?

BASTIENNE. Comment, quoi que ça fait?..

COLIFICHET. Je m'ai bien habillé tout à l'heure devant Bambot... sans la moindre émotion!.. sans la moindre émotion!..

JEANNETTE. Mais Bambot, ça n'est pas du sexe.

COLIFICHET. S'il n'y a pas de quoi rire!.. Eh ben... et moi donc?..

JEANNETTE. Vous, non plus...

COLIFICHET, riant aux éclats. Ah! ah! ah! que les femmes sont donc naïves!.. comme si j'étais pas un homme du sexe masculin!..

BASTIENNE. Eh bien! monsieur Colifichet, vous ne m'embrassez seulement pas.

COLIFICHET. C'est pourtant vrai, ça... je ne l'embrasse seulement pas!.. Ah! c'est que nous ne sommes pas encore époux ensemble.

BASTIENNE, lui tendant son front. Allons, venez ici!

COLIFICHET. Je veux bien... ça m'est égal... mais nous ne sommes pas encore époux ensemble... (L'embrassant.) Voilà... (A Bastienne.) Veux-tu encore?

BASTIENNE, passant au milieu. Non, merci...

JEANNETTE, bas, à Bastienne (4). Il a l'air bien godiche!..

BASTIENNE, bas, et soupirant. Oh! oui!..

COLIFICHET. Ah ça, quoique nous allons faire d'ici à la cérémonie... Ah!.. je vas aller jouer aux quilles, moi!..

JEANNETTE. Eh ben, ça promet.

BASTIENNE. Et nous, nous allons chez ma marraine, mademoiselle de Baupertuis.

4 Jea. Bas.

4 Jea. Bas. Col.

COLIFICHET. Tiens! pourquoi donc faire?
BASTIENNE. Pour lui montrer ma toilette de mariée.

COLIFICHET. Ah! eh ben, j'vas avec vous... je lui montrerai aussi ma veste et mes bas chinés.

BASTIENNE. Par exemple!..

COLIFICHET, se serrant. Je crois que son œil sera flatté!

JEANNETTE, riant. Y a de quoi!

COLIFICHET. Dis donc, si elle allait vouloir que je l'épouse aussi?..

JEANNETTE ET BASTIENNE. Oh!..

COLIFICHET. Bédame!.. on n'sait pas... (*Offrant son bras à Bastienne.*) Allons voir ta marraine.

BASTIENNE. Vous!.. à cette heure-ci... si matin que ça... Ah!.. par exemple!.. (*Elle repasse à droite.*)

COLIFICHET (1). S'il n'y a pas de quoi rire!.. Eh ben, quoi que ça fait?

BASTIENNE. Ça fait... que les dames ne reçoivent pas les hommes dans leur chambre.

COLIFICHET. A cause de quoi?

JEANNETTE. A cause que les hommes... c'est des hommes... voilà tout.

COLIFICHET, à Bastienne. Faudra pourtant bien que tu me reçoives dans ta tiende, puisque nous n'en avons qu'une...

JEANNETTE. Pardine, un mari, c'est tout simple..

COLIFICHET. Pourquoi, que c'est tout simple?

BASTIENNE. Parce que... un mari ça n'est pas un homme.

COLIFICHET. S'il n'y a pas de quoi rire!.. quoi que c'est donc?

BASTIENNE, impatientée. C'est... c'est... c'est rien du tout... là!..

COLIFICHET, riant à se tordre, et à part. Ah! ah! ah!.. Quel malheur d'être naïf comme ça!.. (*Il passe à gauche.*)

BASTIENNE (2). Allons, Jeannette, viens vite... nous n'avons pas de temps à perdre.

JEANNETTE. Me voilà!

BASTIENNE, passant près de Colifichet (3). Et toi, Colifichet... reste ici... pour recevoir les amis...

COLIFICHET. Oui, mama Colifichet... (*A part.*) J'aurais pourtant bien voulu lui montrer mes bas chinés.

ENSEMBLE.

BASTIENNE.

Air :

A ma marraine, allons rendre hommage,

Je veux lui montrer la façon

De mon jupon,

De mon corsage;

Pour être heureuse dans mon ménage,

1 Jea. Col. Bas.

2 Col. Jea. Bas.

3 Col. Bas. Jea.

D'elle, je veux prendre leçon
 Et tâcher d'imiter son ton.

JEANNETTE, COLIFICHET.

A ta marraine, allons rendre hommage,

Il faut lui montrer la façon

De ton jupon,

De ton corsage;

Pour être heureuse dans ton ménage,

D'elle, tu dois prendre leçon

Et tâcher d'imiter son ton.

SCÈNE III.

COLIFICHET, seul. Ah ça! maintenant que j'vas devenir un homme tout à fait, il va falloir être encore plus malicieux... je vas donc me marier... moi, Colifichet, jardinier, depuis mes grosses dents... du pensionnat de demoiselles de Besançon... où que j'étais encore... y a pas un mois... c'est drôle... ça me remue... ça me retourne!.. je vas donc être père de famille... quand ça me fera plaisir... Oh! mon Dieu!.. c'est pas ben malin... comme di-sait mame de Vauquelin à ces demoiselles... on n'a qu'à aller tout bonnement regarder sous les choux... Ce soir sur le coup d'onzo heures à minuit... j'irons flâner dans le potager... j'en ai vu là... un tas de gros... y en a surtout un pommé... je voudrais que mon enfant fusse pommé de naissance!

Air :

Des petits cheveux blonds, un petit frimouss' rose,
 Des p'tit's mains, des p'tits pieds, un p'tit nez, des
 [p'tits yeux!

Ça me r'm'a l'fond du cœur; j'crois déjà voir la chose,
 En m'baissant sous les choux, j'en ramasse un ou deux.

Ça têt', ça fait ses qu'nottes,

Ça n'cess' pas de crier,

Puis, ça porte culottes,

Et, ça s'roule dans l'fumier;

On les bécœ, on les moucfe,

On les fouette, ils vous font enrager;

On s'ôt' le pain d'la bouche,

Pour qu'ils aient toujours de quel manger!

Ah! vraiment, sur la terre, il n'est pas d'volupté
 Comm' la paternité!

(*Ritournelle de l'air suivant, et cris en dehors.*)

Ah!.. v'là ma noce!

SCÈNE IV.

BAMBOT, COLIFICHET, PATSANS, PATSANNES.

BAMBOT, entrant le premier par le fond. Par ici, vous autres. (*Les paysans entrent.*)

COLIFICHET. Bonjour vous tous, bonjour vous tous...

ALBUM DRAMATIQUE,

ENSEMBLE.

TOUS.

Air :

Quel beau jour pour le village,
Et qu'une noce a d'attrait,
Fêtons l'heureux mariage
D' Bastienne et d' Colifichet.

BAMBOT. Eh ben ! où donc qu'est la mariée ?

COLIFICHET. Au château de sa marraine... avec Jeannette..... Laminent-elles !.. laminent-elles !..

BAMBOT. C'est que vous allez faire attendre M. le bailli pour vous marier...

COLIFICHET. J'vas y aller tout seul... y commencera d'abord par moi... ça lui fera prendre patience !..

BAMBOT, l'arrêtant. Mais faut les deuces.

COLIFICHET. Ensemble?..

BAMBOT. Pardine !.. Godichon ! (*Aux paysans.*) Et nous autres, après la cérémonie... en ayant le rigodon et la soupe aux choux !..

COLIFICHET. La soupe aux choux !..

BAMBOT. Eh bien ! oui !

COLIFICHET, l'emmenant dans le coin à droite. T'as le cœur d'en manger ?

BAMBOT. Plutôt deux fois qu'une !

COLIFICHET, avec douleur. Encore un qui sacrifie à cet usage barbare !

BAMBOT. Hein !..

COLIFICHET, le menaçant. Crré !.. (*Bambot se sauve à gauche. Colifichet va à lui.*) Mais, malheureux ! le chou, c'est nos premiers pères... (*Rires des paysans.*) Pardonnez-lui, ô mon Dieu !.. il n'a pas reçu d'éducation !.. (*A Bambot.*) Et pour en manger, faut être des Annibales !

BAMBOT. Qu'est-ce qu'il me chante-là ?

COLIFICHET. Du lapin, je ne dis pas... j'hais le lapin, parce qu'il mange le chou, et comme je l'hais, je l'aime... et j'en mange... c'est pour sa punition. (*Les paysans rient.*)

BAMBOT, ne comprenant rien. Quelle punition !.. quel chou !.. quel lapin !

COLIFICHET, à lui-même. Est-il bouché !..

BAMBOT, voyant Bastienne et Jeannette qui entrent par le fond. Ah ! v'là mame la mariée.

SCÈNE V.

LES MÊMES, BASTIENNE, JEANNETTE.

BASTIENNE, aux paysans qui la saluent (4). Bonjour, Bambot... bonjour, les amis... (*Bambot passe près de Jeannette.*)

COLIFICHET (2). Eh ben ! quoi que t'a dit ta marraine ?

4 Bam. Col. Bas. Jea.

2 Col. Bas. Jea. Bam.

JEANNETTE. Nous n'avons pas pu la voir.
COLIFICHET. S'il n'y a pas de quoi rire !.. A cause de quoi ?

BASTIENNE. Il paraît qu'hier, à ce que m'ont dit les domestiques... elle est entrée dans une colère terrible... on ne sait pas à cause de quoi... que d'puis c' temps-là... elle, qui est si nerveuse... sa tête...

COLIFICHET. J'y suis... elle bat les buissons.

JEANNETTE. Et que personne n'entre dans sa chambre, excepté M. le chevalier de Monclar...

COLIFICHET. C'est donc pas quelqu'un, M. le chevalier?..

JEANNETTE. Mais non.... puisque c'est son cousin.

BASTIENNE. Et qu'ils ont été élevés ensemble !

BAMBOT, riant. Et puis les cousins... c'est ben différent !..

BASTIENNE. Voulez-vous bien vous taire, mauvaise langue... avec vos propos...

COLIFICHET. Voulez-vous bien vous taire, mauvaise langue, avec vos propos ..

BASTIENNE. M'sieu le chevalier a eu un congé à son régiment... et il est venu pour tenir compagnie à ma marraine... qu'est toute seule... depuis que m'sieu le baron de Chaussancourt, son fiancé, est en voyage... (*Colifichet est remonté et se trouve entre Bastienne et Jeannette (4).*)

BAMBOT. C'est égal, j'voudrais pas être à la place du baron.

JEANNETTE. Et pourquoi ça ?

BAMBOT.

Air de *Mazaniello*.

Croyez bien que si c' capitaine,
Depuis un an avec ferveur,
Tient compagnie à not' chât'lain.
Ce n'est pas par bonté de cœur.

COLIFICHET.

C'est qu'il se trou' je le parie,
Quoiqu' je ne sach' pas pour qu'ell's raisons,
Beaucoup mieux, dans cett' compagnie,
Que dans la sienne de dragons.
Il est mieux dans c'tte compagnie, etc.

BASTIENNE. Oh ! les méchantes langues !..

COLIFICHET. C'est pas moi... c'est lui ! (*Il passe à gauche.*)

SCÈNE VI.

LES MÊMES, UN PAYSAN, chargé d'un berceau.

LE PAYSAN, entrant par le fond (2). Gare là... vous autres...

BASTIENNE. Qu'est-ce que ça p'..

LE PAYSAN. Un berceau ! pardienne !

TOUS, étonnés. Un berceau !

4 Bas. Col. Jea. Bam.

2 Col. Bas. le pays. Jea. Bam.

COLIFICHET. Ah ! bon ! je sais ce que c'est.

BASTIENNE. Mais, vous vous trompez, père Jérôme... Ça n'est pas pour ici...

COLIFICHET, *passant près du paysan (1)*. Si, si, c'est pour ici... (*Montrant la chambre à gauche.*) J'vas le mettre là dans notre chambre ! (*Il entre à gauche avec le berceau. Le paysan va se mêler aux autres.*)

BAMBOT, *remontant*. Oh !..

JEANNETTE. Elle est bonne, celle-là !..

BAMBOT. Oh ! oui !..

TOUS. Oh ! oui !..

BASTIENNE, *à Colifichet qui rentre (2)*. Mais pourquoi faire ce berceau-là ?

COLIFICHET. Est-elle bête !..

BASTIENNE. Eh ben ! pourquoi faire ?

COLIFICHET. Pour le coucher.

BASTIENNE. Quoi ?..

COLIFICHET. Pardine... mon héritier. (*A part.*)

Ah ! que les femmes sont donc naïfs !..

JEANNETTE. Quand vous en aurez un.

BAMBOT. Il me semble qu'il y avait bien le temps.

COLIFICHET, *finement*. Ça me regarde !

BAMBOT. Allons... à l'église !.. (*Il passe près de Jeannette.*)

COLIFICHET (3). Il n'est que temps... il n'est que temps.

BAMBOT. En route ! (*Colifichet donne la main à Bastienne, Bambot prend celle de Jeannette. Monclar entre par le fond.*)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, MONCLAR.

BASTIENNE (4). Tiens !.. M'sieu de Monclar !

TOUS, *saluant*. M'sieu le chevalier...

MONCLAR. Bonjour, mes amis, bonjour... vous allez donc vous marier ?..

BASTIENNE. Mod Dieu, oui !..

COLIFICHET. Faut ben s'occuper un peu...

MONCLAR. Mais, c'est très-bien cela... que je ne vous retienne pas !.. mariez-vous, mes amis... mariez-vous...

BASTIENNE, *saluant*. Vol' servante, m'sieu le chevalier...

COLIFICHET, *de même*. Moi de même, capitaine.

JEANNETTE, *de même*. Monsieur le chevalier !..

ENSEMBLE.

Air de M. Édouard Brisebarre.

Allons, en marche,
Douce démarche,

1 Bas. Col. le pays. Jea. Bam.

2 Bam. Bas. Col. Jea.

3 Bas. Col. Bam. Jea.

4 Bas. Col. Mon. Bam. Jea.

Lorsque, tous deux,
On part, pour être heureux ;
Que leur ménage
Ait en partage
Un avenir
De bonheur, de plaisir.

SCÈNE VIII.

MONCLAR, *seul*. Ah !.. c'est à se donner au diable ! comprend-on cette nourrice, qui nous renvoie notre enfant au bout de trois mois, et qui s'embarque pour le Nouveau-Monde... sous prétexte qu'elle a fait un héritage à la Louisiane !.. (*S'asseyant à gauche.*) Je suis venu trouver cette petite Bastienne, pour qu'elle cherche quelqu'un dans les environs... mais aujourd'hui, elle se marie !.. quel horrible embarras !.. ma femme, sous un prétexte de maladie, s'est enfermée avec l'enfant dans son appartement... mais à la moindre imprudence... tout se découvre... et adieu ma fortune !.. Ce matin, je vole au galop jusque chez mon oncle... je voulais tout lui dire... mais, je l'ai trouvé si affaibli, que je n'en ai pas eu le courage. (*Se levant.*) Oh ! s'il se doutait que moi, Monclar, son neveu... qu'il veut faire chevalier de Malte... je suis marié... secrètement... depuis un an... à mademoiselle de Beupertuis... et déjà père de famille !.. il en mourrait peut-être sur le coup !.. en me disant héritier !.. et, je n'aurais apporté en dot à ma cousine que la cape et l'épée... après l'avoir détournée d'un mariage superbe... avec cet imbécile de Chaussancourt... envoyé par moi... en mission diplomatique... grâce à l'obligeance du neveu de Choiseul !.. Pauvre baron !.. c'est qu'il la croit folle de lui !..

CHAUSSANCOURT, *paraissant au fond, en dehors*. Ah ça, par la sambleu ! où suis-je donc... je ne me reconnais plus !

SCÈNE IX.

CHAUSSANCOURT, MONCLAR.

MONCLAR, *se retournant*. Ah ! mon Dieu !.. cette voix !.. le baron !..

CHAUSSANCOURT, *entrant*. Le chevalier de Monclar !..

MONCLAR. Vous... ici !.. en France !..

CHAUSSANCOURT. Moi-même...

MONCLAR. Mais votre mission...

CHAUSSANCOURT. J'ai été rappelé...

MONCLAR, *à part*. Diable ! j'avais compté, sans cela.

CHAUSSANCOURT. A vous parler franchement, j'en avais assez... je ne m'amusais que d'une manière médiocre, dans cette Moldavie... où je n'ai

jamais bien pu deviner au juste pourquoi l'on m'a envoyé...

MONCLAR, souriant. Vraiment?..

CHAUSSANCOURT.

Air :

Pour réussir dans la diplomatie,
Il faut, dit-on, être discret,
Sur l'affaire de Moldavie!
Moi, je réponds de garder le secret;
Oui, je réponds de garder le secret!
Cet art de cacher les mystères
Doit s'acquérir aisément, sur ma foi,
Si mes honorables confrères,
N'en savent jamais plus que moi.
Et je crois bien que mes confrères
N'en savent guère plus que moi.

Aussi... dès la réception de mon ordre de rappel... en poste... doubles guides... brûlons le pavé... et après avoir assisté au petit lever de Sa Majesté, qui a daigné me sourire au nez... ventre à terre... jusqu'ici... au village, où j'ai laissé ma chaise... afin de surprendre cette chère Pulchérie de Beaupertuis, qui ne se doute pas...

MONCLAR, soupirant. Oh! non!..

CHAUSSANCOURT. Ah ça... voyons, sommes-nous enfin chevalier de Malte...

MONCLAR. Pas... tout à fait...

CHAUSSANCOURT. Pauvre Monclar!.. oh! moi, je ne pourrais pas... il est vrai, que vous n'êtes pas comme moi, adoré d'une femme charmante!.. vous l'avez vue souvent, cette chère Pulchérie.

MONCLAR. J'ai tâché de la distraire.

CHAUSSANCOURT. Merci... elle en avait besoin... vous lui parliez de moi...

MONCLAR. Jour et...

CHAUSSANCOURT. Hein?

MONCLAR. Rien...

CHAUSSANCOURT. Sans cette maudite mission, nous serions déjà unis... mais enfin me voilà, eh mais dites-moi un peu, mon gaillard... que faites-vous donc chez une de mes vassales?... car, si je ne me trompe, c'est bien ici la demeure de la petite Bastienne. *(Il remonte.)*

MONCLAR, avec embarras, et passant à gauche (4). Mon Dieu!.. je suis arrivé... par hasard... en me promenant... lorsque la noce...

CHAUSSANCOURT. Quelle noce?

MONCLAR. Celle de Bastienne et de Colifichet.

CHAUSSANCOURT. Le jardinier du pensionnat de Besançon...

MONCLAR. Que ma cousine, mademoiselle de Beaupertuis, vient de prendre à son service, ainsi que Bastienne, sa filleule!

CHAUSSANCOURT. Très-bien... Je me souviens parfaitement de ce Colifichet... un imbécile!..

MONCLAR. Assez distingué!..

CHAUSSANCOURT. Juste!.. Allons, venez-vous, Monclar? *(Il va pour remonter.)*

MONCLAR. Où donc?

CHAUSSANCOURT. Eh! parbleu! au château de mademoiselle de Beaupertuis, où je veux descendre, avant même de me rendre au mien.

MONCLAR, à part. Ciel!..

CHAUSSANCOURT. Je brûle de surprendre cette chère Pulchérie!.. au débotté!

MONCLAR, à part. Comment l'empêcher... s'il découvre notre secret... il apprendra tout à mon oncle... *(Haut.)* Pardon, c'est que...

CHAUSSANCOURT. Vous ne pouvez en ce moment... à votre aise!

MONCLAR, le retenant. Non, ce n'est pas cela... mais...

CHAUSSANCOURT. Quoi?

MONCLAR. S'il faut vous parler franchement... *(A part.)* Qu'est-ce que je vais lui dire!..

CHAUSSANCOURT. Eh bien?..

MONCLAR. Mademoiselle de Beaupertuis est un peu souffrante...

CHAUSSANCOURT. Ah! grands dieux!..

MONCLAR. Oui... une colère... à ce qu'il paraît... vous savez, les femmes!.. mais il n'y a pas le moindre danger... seulement, il faut lui éviter... la plus petite émotion... et votre présence inespérée... le bonheur de votre retour... pourraient peut-être amener une crise!..

CHAUSSANCOURT. Oui... Une grosse crise!..

MONCLAR. Une forte crise!..

CHAUSSANCOURT. Enfin... une crise...

MONCLAR. Fâcheuse!..

CHAUSSANCOURT. Le fait est que ça doit lui donner une secousse...

MONCLAR. Au lieu qu'en la préparant tout doucement à revoir un fiancé tant désiré!.. luron!..

CHAUSSANCOURT. Volontiers... C'est cela, préparez-la-moi...

MONCLAR. Oui, mon cher, je vais la préparer... En m'attendant... restez ici, à la noce... *(Cris et coups de fusils en dehors.)* qui justement revient de l'église... *(A part.)* Morbleu! il n'y a pas une minute à perdre... *(Il se dirige vers la porte à gauche.)*

CHAUSSANCOURT. Par où diable sortez-vous donc?..

MONCLAR. Par le plus court...

CHAUSSANCOURT. Ah! oui, cette petite porte au fond de la cour!..

MONCLAR, sortant. Adieu, Chaussancourt!..

CHAUSSANCOURT, le regardant. Ah! comme il court!.. *(Il le suit et disparaît un moment.)*

SCÈNE X.

COLIFICHET, BAMBOT, BASTIENNE, JEANNETTE, PAYSANS, puis CHAUSSANCOURT.

ENSEMBLE.

Air de M. Edouard Brisebarre.

Ah! quel beau jour (*Bis.*)

Pour l'hymen et l'amour,

Lorsqu'on s'engage

En mariage.

Ah! pour qu'ils soient tous les deux

Moins époux qu'amoureux;

Pour eux,

Formons des vœux.

COLIFICHET (4). Ah!.. ça y est!.. je le suis!..

JEANNETTE. C'est gentil, une cérémonie de mariage...

COLIFICHET. Oul... c'est pas trop embêtant... (*Réfléchissant.*) Mais... Bastienne... je suis traversé par quelque chose de vague... Pourquoi que t'as fermé ton doigt quand je t'ai donné l'anneau nuptial?

BASTIENNE, souriant. Ah çà!..

JEANNETTE. Ça ne vous regarde pas.

COLIFICHET. Ni vous non plus.

BAMBOT. Alors, mon garçon, ton compte est fait, c'est ta femme qui portera les culottes.

COLIFICHET. Pardine... je l'espère bien... si j'ai besoin de les envoyer à raccommoier.

CHAUSSANCOURT, rentrant à part (2). Mes vassaux!.. ils n'ont pas changé... Ils sont toujours laids!..

JEANNETTE. Ah çà!.. est-ce qu'on ne va pas bientôt danser?

BAMBOT. Est-elle pressée... celle-là... et le repas donc?

COLIFICHET. Quelle crôte je vas casser!

BASTIENNE, aux paysans. Allons, vous autres, placez la table... (*Bambot et Jeannette remontent.*)

CHAUSSANCOURT, s'avançant (3). Et mettez un couvert de plus!

TOUS, solennel. Monsieur le baron! (*Bambot et un paysan mettent la table au milieu du théâtre et placent des sièges.*)

CHAUSSANCOURT, riant. Ah! ah! ah! les drôles sont agréablement surpris!..

BASTIENNE. Comment, vous voilà de retour, Monseigneur?..

CHAUSSANCOURT, lui prenant le menton. Oui, petite. (*A part.*) Elle est grassouillette!..

COLIFICHET. Et vous allez manger un morceau avec nous?

CHAUSSANCOURT. Plusieurs même!..

COLIFICHET, enthousiasmé. Monseigneur, vous n'êtes pas un baron... vous êtes un dieu, pour

moi... le dieu Chaussancourt! Si j'aurais su que vous auriez venu, je vous aurais fait des pieds de cochon grillés...

JEANNETTE. V'là la table qu'est mise.

BASTIENNE. Le fauteuil pour Monseigneur. (*Bambot met un fauteuil au milieu de la table.*)

COLIFICHET. Et un coussin dessous lui... un rond... il nous faudrait un rond. (*Il va en chercher un près de la cheminée.*)

CHAUSSANCOURT. A table!

TOUS. A table! (*On se met à table. Colifichet apporte un rond au baron; celui-ci, malgré son insistance, le refuse; alors Colifichet le met sur sa chaise à lui. Les paysans et paysannes se groupent diversement au fond, et mangent et boivent debout.*)

COLIFICHET, passant un plat aux paysans (4). Tenez, vous autres, rafraîchissez-vous.

UN PAYSAN, assis à côté de Jeannette, passant un autre plat. Attrapez-moi ça!

BASTIENNE. Monseigneur mange-t-il du lapin?

CHAUSSANCOURT. Ma foi!.. (*Il sert.*)

COLIFICHET. Mangez-en... Monseigneur, vous en avez le droit... il vient de chez vous... c'est Bambot qui l'a colleté dans votre grande garenne!

BAMBOT, à part. En voilà un animal! (*Il lui donne un coup de pied sous la table.*)

COLIFICHET, qui reçoit un coup de pied. Aïe! mes oignons!..

CHAUSSANCOURT, à Bambot. Comment, drôle, tu me voles mon gibier!

BASTIENNE. Ne vous fâchez pas, Monseigneur, c'est moi qui lui avais demandé un lapin... pou,

ma noco.

CHAUSSANCOURT. Ah! c'est... (*à Bambot.*) coquin, tu es bien heureux... sans cela...

COLIFICHET, regardant le baron qui se sert. Oh il prend la tête!.. Monseigneur, repassez-moi votre tête... hein?..

CHAUSSANCOURT. Ah! gaillard!.. tu aimes les morceaux distingués... (*Colifichet tend son pain sur lequel Chaussancourt met la tête du lapin.*)

COLIFICHET. Mais... (*Il mange.*)

CHAUSSANCOURT, regardant Bastienne. Il y paraît.

COLIFICHET, élevant son verre. Monseigneur veut-il avoir l'honneur de boire à ma santé?

CHAUSSANCOURT, riant et trinquant. Mais certainement, imbécile!.. à la santé!.. à la mienne!.. à celle de la mariée!.. (*Il boit.*)

TOUS, élevant leurs verres. A la mariée!.. (*Il boivent.*)

CHAUSSANCOURT, fredonnant.

Eh! gai! gai! gai!..

COLIFICHET, fredonnant.

La feridondaine...

4 Col. Bam. Une paysanne. Chaus. Bas. Un paysan
Jea.

4 Bas. Col. Jea. Bam.

2 Chaus. Bas. Col. Jea. Bam.

3 Bas. Chaus. Col. Bam. Jea.

CHAUSSANCOURT. Veux-tu te taire... tu chantes comme une oie...

COLIFICHET, blessé. Ah! si vous m'en entendiez roucouler une que je sais... Joseph mangé par ses frères... (Chantant :)

« A peine au sortir de l'enfance... »

CHAUSSANCOURT. Assez... Ta femme, à la bonne heure... Commence, petite.

BASTIENNE. A vot' service, Monseigneur...

COLIFICHET, à part. Il manque de goût...

CHOEUR.

Air nouveau de *M. Basile*.

Gai, gai, gai, digue, digue, don!

Mariez-vous tous à la ronde!

Pour empêcher la fin du monde,

Faut qu'chaqu' fille épouse un garçon! (Bis.)

Gai, gai, gai, digue, digue, don!

BASTIENNE.

A vingt ans, dans plus d'un village,

Un' fill' commence à s'ennuyer...

Le mariag' seul peut l'égayer,

Quand ça n' l'ennuie pas davantage!

Gai, gai, gai! (Bis.)

CHOEUR.

Gai, gai, gai, digue, digue, don! etc.

CHAUSSANCOURT.

Nous naissons tous, a dit un sage,

Pour être heureux et fortunés;

Tous les hommes sont encor nés

Pour se mettre dans leur ménage.

Gai, gai, gai! (Bis.)

CHOEUR.

Gai, gai, gai, digue, digue, don! etc.

JEANNETTE.

Un mari suffit, j'imagine,

Puisqu'on n'en prend qu'un à la fois;

Mais j'aim'rais mieux en avoir trois,

Que de coiffer sainte Catherine!

Gai, gai, gai! (Bis.)

CHOEUR.

Gai, gai, gai, digue, digue, don! etc.

COLIFICHET, se levant.

Sachez, tant pis si ça vous froisse,

Qu'il n'y a pas dans le genre humain

Quelqu' chose de meilleur qu'un lapin...

Si ce n'est deux lapins, ou trois!

(On rit.)

(Parlé.) Ils n' sont pas froissés, (Reprenant :)

Gai, gai, gai! (Bis.)

CHOEUR.

Gai, gai, gai, digue, digue, don! etc.

(Après les couplets, on quitte la table, qui est enlevée par des paysans et remise à sa place.)

CHAUSSANCOURT (4) Bastienne, tu as chanté comme un petit rossignol. (Il ouvre sa tabatière.)

COLIFICHET, prisant. Une vraie serine, quoi!..

CHAUSSANCOURT, furieux. Tu te permets de puiser dans ma tabatière!..

4 Col. Chaus. Bas. Bam. Jea.

COLIFICHET. Mon Dieu! ne vous fâchez pas... j' vas vous le remettre... (Il remet le tabac dans la tabatière de Chaussancourt. Bambot est remonté au deuxième plan.)

CHAUSSANCOURT, furieux (4). Satané butor!..

COLIFICHET, à part. Quel porte-épice... mon Dieu!.. quel porte-épice!.. (Chaussancourt jette son tabac derrière lui; Bambot le reçoit dans les yeux. On rit.)

BAMBOT. Aïe! aïe!.. (Après s'être frotté les yeux.) Mes enfants, tout est préparé dans la grange, et quand vous voudrez, en avant le rigodon... (Il descend près de Jeannette et éternue.)

CHAUSSANCOURT (2). Parbleu!.. je vais ouvrir le bal avec la mariée...

BASTIENNE. Ah! Monseigneur!..

COLIFICHET, enchanté. Quel honneur énorme!.. (Sautant de joie et chantant :)

Gai, gai, gai, digue, digue, don...

(Il retombe sur les pieds de Chaussancourt.)

CHAUSSANCOURT. Aïe!.. aïe!..

COLIFICHET. Parole... j' l'ai pas fait exprès...

CHAUSSANCOURT, hors de lui. Veux-tu t'en aller.. va-t'en!.. Otez-moi cet homme-là!.. (Il passe à l'extrême droite et s'assied.)

BASTIENNE, bas, à Colifichet(3). Maladroit!

COLIFICHET, bas. Il n'est jamais content de rien! (Colifichet prend la main de Bastienne et sort par la gauche, suivi de tous les paysans, sur la reprise du chœur de table.)

CHOEUR.

Gai, gai, gai, digue, digue, don! etc.

SCÈNE XI.

CHAUSSANCOURT, seul, assis à droite. J'ai les pieds sans connaissance... Il a au moins deux livres de clous à ses souliers!... Encanailliez-vous donc!.. c'est à en dégoûter!.. c'est ma faute aussi!.. (Il se lève.) Pourquoi diable me suis-je arrêté dans cette chaumière, au lieu de me rendre immédiatement au château de mademoiselle de Beaupertuis? Parbleu!.. c'est ce que je vais faire... quoi qu'en dise le chevalier... Si cette chère Polchérie est malade... ma vue la guérira... (Il se rencontre au fond nez à nez avec de Monclar, qui entre.)

SCÈNE XII.

CHAUSSANCOURT, MONCLAR.

MONCLAR. Où diable allez-vous donc?

CHAUSSANCOURT. Présenter mes hommages à ma

4 Bas. Col. Jea. Bam.

2 Chaus. Bas. Col. Jea. Bam.

3 Bas. Chaus. Col. Bam. Jea.

future épouse, mon cher Monclar... à propos, que vous a-t-elle dit P..

MONCLAR. Rien... elle venait de s'endormir...

CHAUSSANCOURT. Mes soupirs la réveilleront...

MONCLAR. Y songez-vous?... la réveiller en sur-saut... pour augmenter son malaise!..

CHAUSSANCOURT. C'est que... si elle fait le tour du cadran... elle n'a pas dit si elle dormirait longtemps?

MONCLAR. Non... elle l'a oublié.

CHAUSSANCOURT. Voilà bien les femmes!

MONCLAR. Allons, allons, bel amoureux, remettez à demain cette charmante visite!

CHAUSSANCOURT. Mais que diable voulez-vous que je fasse d'ici là?..

MONCLAR.

Air de Pilati.

Eh! mon cher, nous avons en France
Cent moyens de tuer le temps!..

A ce sujet, mainte romance

Fournit des adages charmants.

L'amour, le jeu, la bonne chère...
Il ne s'agit que de chercher...

CHAUSSANCOURT.

Rien de cela ne peut me plaire.

MONCLAR.

En ce cas, allez vous coucher,

Puisque rien ne saurait vous plaire,

En ce cas, allez vous coucher.

CHAUSSANCOURT. Merci... (Soudainement.) Ah!

MONCLAR. Quoi!..

CHAUSSANCOURT, à part. Soyons diplomate...

(Haut.) Vous avez raison.

MONCLAR. Vous allez?..

CHAUSSANCOURT. A mon château... faire un petit somme. (A part.) Elle est malade... et puis elle dort... tout ça est bien louche.

MONCLAR. A demain, Chaussancourt. (Il lui donne la main.)

CHAUSSANCOURT. A demain, mon futur cousin. (Il remonte; Monclar passe à gauche, à part (4). Palsambleu! Je la verrai endormie, ou éveillée... (Il sort par le fond.)

SCÈNE XIII.

MONCLAR, seul. A merveille!.. demain... rien ne pourra plus nous trahir, et quant à son mariage avec ma femme!.. dame!.. nous tâcherons de gagner du temps!

SCÈNE XIV.

COLIFICHET, BASTIENNE, JEANNETTE, MONCLAR, BAMBOT, et quelques PAYSANS ET PAYSANNES, ils rentrent par la porte de gauche.

4 Mon. Chaus.

CHŒUR, REPRISE.

Gai! gai! gai! digne, digne, don! etc.

(Sur ce chœur, ils font le tour du théâtre en dansant.)

COLIFICHET, voyant Monclar. Tiens! M. le chevalier... On laisse un baron, et on retrouve un chevalier... ainsi va le monde!

MONCLAR. M. de Chaussancourt est allé à son château... et, moi, je...

JEANNETTE. Ah ben... il a pris un drôle de chemin, M. le baron... je viens de l'apercevoir qui tournait le mur du parc... (Elle remonte près de la porte de gauche.)

MONCLAR, vivement. Le mur du parc...

BASTIENNE, allant à Monclar (1). M'est avis qu'il va plutôt au château... de ma marraine...

MONCLAR, à part. Elle a raison!.. oh! j'arriverai avant lui... (Haut.) Bonsoir, Bastienne... bonne nuit, Colifichet... (Il sort vivement par la porte de gauche; Bambot est remonté et a passé à gauche.)

JEANNETTE (2). Où va-t-il donc? (Colifichet a suivi Monclar jusqu'à la porte.)

BASTIENNE. Savoir des nouvelles de ma marraine, pardine...

COLIFICHET, redescendant près de Bastienne (3). Et il prend la ruelle, pardine!

BAMBOT, qui est gris. Ah çà, est-ce qu'il n'y a plus rien à boire ici?

COLIFICHET. Pas le moindre grain de verjus.

BAMBOT. Ah ben! j'allons me repasser un coup au cabaret...

COLIFICHET. Quel goinfre!.. et moi, j'vas m'en repasser deux! (Il passe près de Bambot.)

BASTIENNE. Comment, tu vas me quitter...

COLIFICHET. Je vas te quitter... parce que j'ai soif!

JEANNETTE. En voilà un homme aimable!

COLIFICHET. Ça ne vous regarde pas, vous!.. J'ai soif, je suis dans mon droit.

BAMBOT. Histoire de vider une bouteille ou deux...

COLIFICHET (4). L'affaire d'une seconde...

BASTIENNE. Mais, enfin...

COLIFICHET. J'ai soif... je suis dans mon droit. (A part.) Elle est bouchée, mon épouse! (Haut, à Bambot.) Viens-ta!.. (Il lui donne une pous-sée, que celui-ci lui rend; tous les paysans rient, ils sortent tous deux par le fond.)

UN PAYSAN. Allons, les amis!..

TOUS. Bonsoir, Bastienne!.. bonsoir, madame Colifichet. (Ils sortent par le fond, à l'exception de deux paysannes.)

4 Col. Jea. Bas. Mon. Bam.

2 Bam. Col. Jea. Bas.

3 Bam. Jea. Col. Bas.

4 Jea. Bam. Col. Bas.

SCÈNE XV.

JEANNETTE, BASTIENNE, DEUX PAYSANNES.

BASTIENNE. Me quitter pour aller boire !..

JEANNETTE. Écoute donc ! s'il est alléré !..

BASTIENNE. On boit de l'eau... et on ne quitte pas sa femme...

JEANNETTE. Allons, est-ce que tu vas pleurer à présent P..

BASTIENNE. Je ne sais pas... ça me ferait peut-être du bien...

JEANNETTE. Ah ! garde ça pour plus tard...

BASTIENNE. Allons, mes bonnes amies, aidez-moi à me déshabiller... *(Otant son bouquet.)* Tiens, Jeannette, mon bouquet d'oranger...

JEANNETTE. Est-il beau !.. J'en aurai un comme ça, n'est-ce pas, quand je me marierai ?..

BASTIENNE, avec humeur. Est-ce que je sais ! *(Jeannette donne le bouquet à une paysanne qui sort par la porte à droite.)*JEANNETTE. Maintenant... ton voile... *(Elle le lui enlève, et le remet à l'autre paysanne, qui sort aussi par la droite.)*

BASTIENNE. Et ma robe !..

COLIFICHET, en dehors. Ah !..

BASTIENNE ET JEANNETTE, poussant un cri et se sauvant dans la chambre, à droite, et fermant la porte. Ah !.. *(La nuit commence à venir.)*COLIFICHET, entrant par le fond. S'il n'y a pas de quoi rire !.. c'est animal de cabaret qu'est déjà couché !.. Eh bien !.. pourquoi donc qu'elles se sont ensauvées ?.. *(Allant à la porte de droite.)* Mais, c'est moi, Colifichet... sont-elles bêtes !.. *(Criant, par le trou de la serrure.)* Êtes-vous bêtes !..JEANNETTE, rentrant, un bougeoir allumé à la main (4). Qu'est-ce que vous dites P.. *(Elle laisse la porte ouverte.)*

COLIFICHET, reculant. Hein P.. je dis : Êtes-vous bêtes !

JEANNETTE. Allons, v'là qu'est fini !..

COLIFICHET. Hein ?..

JEANNETTE. V'là que c'est fini...

COLIFICHET, criant. Quoi qu'est fini ?..

JEANNETTE. Vous pouvez entrer...

COLIFICHET. Je le vois bien, puisque la porte est ouverte.

JEANNETTE. Bonsoir, Colifichet...

COLIFICHET. Bonsoir, petite pie !..

JEANNETTE, riant. Bonsoir, mon petit Colifichet ! *(Elle sort par la porte à gauche. Les deux paysannes rentrent, l'une porte un chandelier allumé, qu'elle pose sur la table, l'autre une lanterne.)*

COLIFICHET. Ah ! qué pie !.. qué pie !..

4 Col. Jea.

LES PAYSANNES. Bonsoir, Colifichet. *(Elles sortent par le fond.)*

COLIFICHET, criant. Bonsoir, Aglaé !.. bonsoir, la Cagnotte !..

SCÈNE XVI.

COLIFICHET, puis BASTIENNE.

COLIFICHET, seul, musique à l'orchestre. V'là bientôt onze heures trois quarts... la lune donne en plein sur le potager... tout est tranquille... voilà le vrai moment... Allons, en route... du courage, Colifichet... maîtrise ton émotion !.. *(Il se dirige vers le fond.)*

BASTIENNE, sortant de la chambre à droite (1). Ah çà ! mais, qu'est-ce qu'il fait donc P

COLIFICHET, se retournant. Bastienne !..

BASTIENNE. Comment, Monsieur, vous sortez ?..

COLIFICHET, descendant. Tais-toi donc !..

BASTIENNE. Et où vas-tu P..

COLIFICHET, mystérieusement. Dans le potager.

BASTIENNE. Dans le potager ?..

COLIFICHET. J'en ai vu là-bas un gros pommé...

BASTIENNE. Un gros pommé.

COLIFICHET. Ne t'impatiente pas... dans peu tu vas avoir de la famille ! *(Il remonte.)*

BASTIENNE, passant à gauche, à part (2). Qu'est-ce qu'il me chante là ?..

COLIFICHET, du fond. J'allons avoir de la famille ! *(Il sort vivement par le fond.)*

SCÈNE XVII.

BASTIENNE, puis JEANNETTE.

BASTIENNE, seule. Ah ! mon Dieu !.. *(Pleurant.)*Me v'là gentille !.. mon mari a la cervelle détraquée ! *(Elle va à la porte du fond.)*JEANNETTE, entrant par la porte de gauche (3). Qu'est-ce qui pleurniche donc comme ça ?.. *(La voyant.)* Bastienne !.. qu'est-ce que tu as ?.. as-tu besoin de quelque chose ?..

BASTIENNE, redescendant. Oh ! oui... de consolations.

JEANNETTE. Des consolations...

BASTIENNE, pleurant. Colifichet... mon mari... Ah !.. si tu savais...

JEANNETTE. Pardine ! si je savais, tu n'aurais rien à me dire...

BASTIENNE. Apprends donc...

JEANNETTE. Quoi ?..

BASTIENNE. Que... Colifichet...

JEANNETTE. Eh bien P..

4 Col. Bas.

2 Bas. Col.

3 Jea. Bas.

BASTIENNE. Il n'a plus... son bon sens!..

JEANNETTE. Il a la tête à l'envers?..

BASTIENNE. Juste!..

JEANNETTE. Mais, c'est dangereux!..

BASTIENNE. Je crois bien...

JEANNETTE. S'il allait te mordre?..

BASTIENNE. Ou me tordre le cou!..

JEANNETTE.

Air :

N' pleur' plus, ça vaut mieux ;

T'abîmer les yeux,

Ça te donnera-t-il

Un homme plus gentil!..

Dans ton intérêt,

Prends-le comme il est,

Mulgré qu'il soit laid...

A la longue on s'y fait!

Allons, plus de pleurs, sois donc sage :

Voici le moment de montrer du courage!

Il en faut, dit-on, en ménage :

Les amours

Ne dur'nt pas toujours!

Jeune femme ou fille,

Pour rester gentille,

Et de ses beaux yeux

Garder les doux feux,

ENSEMBLE.

Doit, c'est ma recette,

Quand l'ennui la guette,

Chasser le chagrin

Par un gai refrain.

BASTIENNE.

Voilà sa recette,

Quand l'ennui nous guette,

Chassons le chagrin

Par un gai refrain.

JEANNETTE, regardant vers le fond. Ah!.. v'là
quelqu'un qui vient...

BASTIENNE. C'est peut-être lui!..

JEANNETTE ET BASTIENNE, poussant un cri. Ah!..
(Elles se sauvent, Bastienne par la porte de droite,
Jeannette par celle de gauche.)

SCÈNE XVIII.

COLIFICHET, entrant par le fond. Il tient dans
ses bras un enfant caché dans des feuilles de
choux, et couvert de sa veste qu'il a retirée. Mu-
sique à l'orchestre. J'en ai trouvé un... et sous le
gros pommé! me ressemble-t-il!.. c'est tout mon
portrait. (Secouant sa main.) aïe! aïe!.. Ah! c'est
la rosée... Annonçons-lui son bonheur!.. (Allant
cagner à la porte de droite.) Eh! Bastienne!..
Bastienne!..

BASTIENNE, dans sa chambre. Qu'est-ce qui
est là?

COLIFICHET. C'est moi, Colifichet... viens vite...

BASTIENNE, en dehors. Non...

COLIFICHET. Viens... où j'enfonce la porte...

BASTIENNE, ouvrant, et sur le seuil de la porte.
Ah! mon Dieu!..

SCÈNE XIX.

COLIFICHET, BASTIENNE.

COLIFICHET, la prenant par la main, et l'am-
enant au milieu du théâtre. Chut!.. tu es mère de
famille! (Il jette sa veste, et découvre l'enfant.)

BASTIENNE, surprise. Un enfant!

COLIFICHET. Le tien! le mien! le nôtre!

BASTIENNE. Et où as-tu pris cette petite fille?

COLIFICHET. Ah! c'est une petite fille!..

BASTIENNE. Puisqu'elle a des boucles d'oreille...
et... où l'as-tu trouvée?

COLIFICHET, finement. Pardine! dans le potager.

BASTIENNE, étonnée. Dans le potager?

COLIFICHET. C'est là que je l'ai récoltée.

BASTIENNE, à part. Est-ce qu'il se moque de
moi!.. mais non... c'est plutôt ça... sous le pré-
texte de sa niaiserie... il voudrait placer dans not'
ménage la preuve de son inconduite...

COLIFICHET, à l'enfant. Nous serons donc élevés
comme une grosse bourgeoisel..

BASTIENNE, à part. Là!.. voyez-vous!.. (Elle
s'assied à droite, d'un air de mauvaise humeur.)

COLIFICHET, faisant des mines à l'enfant. Vou-
lez-vous bien tout de suite faire une risette à
papa!.. je voudrais pouvoir arriver à la marier à
un charcutier... v'là le rêve de ma vie!.. (Allant
près de sa femme, et lui présentant l'enfant.)
Embrasse-la donc...

BASTIENNE, toujours assise. Plus souvent!...
remportez ça tout de suite!..

COLIFICHET. Ah! elle est pourtant gentille...

BASTIENNE. Ça m'est égal...

COLIFICHET. Elle ne te convient donc pas,
hein?

BASTIENNE. Jamais!.. jamais!..

COLIFICHET. Tu aimerais peut-être mieux un
petit garçon?..

JEANNETTE, avec impatience et se levant. Oh!..
COLIFICHET. Il doit y en avoir... j' vas remettre
celle-là... ça sera pour un autre...

BASTIENNE, furieuse. Vous en irez-vous?

COLIFICHET. Je la reporte... je la reporte... (Il
remonte. Bastienne passe à gauche (1). Au fait...
un petit garçon... j'en ferai un vârier... (Il sort
par le fond avec l'enfant.)

SCÈNE XX.

BASTIENNE, puis CHAUSSANCOURT.

BASTIENNE, seule. Fiez-vous donc aux hommes

qui ont l'air le plus simple!.. Oh!.. le meilleur ne vaut pas grand'chose!.. mais je dirai à tout le monde ce qu'il a fait. Je ferai casser mon mariage... *(Pleurant.)* Quel joli jour de nocces! *(Elle va s'asseoir à gauche.)*

CHAUSSANCOURT, *entrant vivement par la gauche (4).* Où peut-il être passé!.. *(Haut.)* Bastienne!..

BASTIENNE, *tournant la tête sans se lever.* Ah!.. monsieur le baron...

CHAUSSANCOURT. Tu n'es vu personne?..

BASTIENNE. Qui ça, personne?..

CHAUSSANCOURT. Mon Dieu! le chevalier de Monclar, par exemple...

BASTIENNE. Ma foi, non! j'ai bien d'autres choses en tête, allez... *(A elle-même.)* Un garçon dont ma marraine m'avait répondu... qui sortait du pensionnat... Mazette!

CHAUSSANCOURT, *à lui-même.* C'est lui... oui, c'est bien lui que j'ai vu s'échapper du pavillon de mademoiselle de Beaupertuis, et puis... cet autre homme en livrée, que j'ai cru reconnaître pour un des laquais de Pulchérie... et qui paraissait porter quelque chose entre ses bras... « Eh! là-bas... Jasmin... ne serait-ce pas vous?.. » Et il s'est sauvé, comme si le diable l'emportait... Ah!.. je suis bourrelé de soupçons... je suis rongé... *(Haut.)* Bastienne, tu vois un baron rongé!

BASTIENNE. Ah! c'est bien affreux d'être trompée, n'est-ce pas, monsieur le baron?..

CHAUSSANCOURT. Qui te le fait croire?..

BASTIENNE, *se levant.* Pardine!.. Du moment qu'il y a un enfant!

CHAUSSANCOURT, *stupéfait.* Un enfant!.. plat-il!.. Un enfant!..

BASTIENNE. Je l'ai vu!

CHAUSSANCOURT. Corne de bœuf!

BASTIENNE. Il me l'a apporté ici!..

CHAUSSANCOURT. Monclar?..

BASTIENNE. Eh! non!..

CHAUSSANCOURT. Jasmin?..

BASTIENNE. Non!.. Colifichet!..

CHAUSSANCOURT. Colifichet?..

BASTIENNE. Même qu'il voulait me faire croire qu'il l'avait trouvé dans le potager. *(Elle remonte et va s'asseoir au fond, près de la porte à gauche.)*

CHAUSSANCOURT. Dans le potager!.. *(A lui-même.)* Ah! mon Dieu!.. c'est en effet dans le potager qu'il traversait en fuyant, que j'ai tout à coup perdu la piste... *(Allant près de Bastienne.)* Haut.) Et où est-il?..

BASTIENNE. Qui ça?..

CHAUSSANCOURT. Colifichet...
BASTIENNE. Il est parti.

CHAUSSANCOURT. Et l'enfant?

BASTIENNE. L'enfant aussi...
4. Bas. Chaus.

CHAUSSANCOURT. Avec lui?

BASTIENNE. Pardine!..

CHAUSSANCOURT. De quel côté?

BASTIENNE, *se levant.* Est-ce que je sais!.. *(Elle descend à gauche.)*

CHAUSSANCOURT. Ah! ventrebleu!.. vertogandin!.. sac à papier! je suis rongé plus que jamais... *(Criant.)* Colifichet... petit... Colifichet... petit... *(Il sort furieux par le fond.)*

SCÈNE XXI.

BASTIENNE, puis MONCLAR.

BASTIENNE, *seule.* Qu'est-ce que lui passe donc par la cervelle?

MONCLAR, *entrant doucement par la porte de droite et appelant (4).* Bastienne!..

BASTIENNE, *jetant un cri.* Ah!

MONCLAR. Chut!..

BASTIENNE. Monsieur le chevalier!

MONCLAR. Tais-toi donc!..

BASTIENNE, *plus bas.* Mais comment êtes-vous entré dans notre chambre?..

MONCLAR. Par la fenêtre!

BASTIENNE. M. de Chaussancourt est furieux après vous!..

MONCLAR. Eh! je me moque bien de lui!.. et s'il n'était question que de moi!.. mais mademoiselle de Beaupertuis!.. mais ma femme!..

BASTIENNE, *étonnée.* Comment!.. votre femme?.. vous êtes marié?..

MONCLAR, *vivement.* Tais-toi... ou tu nous perds!.. le baron crie et tu me déshérites, ainsi que cette pauvre petite!.. *(Il regarde vers la chambre de droite.)*

BASTIENNE. Ah! mon Dieu!.. Cette enfant?..

MONCLAR, *montrant la droite.* Silence!.. elle est là... dans ta chambre!.. Le baron voulait, de gré ou de force, pénétrer chez Pulchérie, qui, effrayée, chargea Jasmin d'éloigner l'enfant du château... Poursuivi par Chaussancourt, le sot perdit la tête, cacha un moment...
BASTIENNE. Votre petite fille?..

MONCLAR. Que je courais reprendre bien vite... lorsqu'à ma grande surprise, je vis arriver Colifichet, qui la remit sous un chon monstrueux...
BASTIENNE, *riant.* Ah! l'imbécile!..

SCÈNE XXII.

LES MÊMES, COLIFICHET, puis CHAUSSANCOURT.

COLIFICHET, *entrant par le fond (2).* Me voilà!.. j'ai fait fouillé partout... il n'y en a pas d'autres...
BASTIENNE, *éclatant de rire.* Ah! ah! ah! ah!..

4 Bas. Mon.

2 Bas. Col. Mon.

MONCLAR, à part. Qu'a-t-elle donc?!

COLIFICHET, à Bastienne qui rit toujours. Mais ne te désole pas... j'y retournerai demain matin à la rosée... c'est égal... j'ai peut-être eu tort de le remettre...

BASTIENNE, riant toujours. Ah! ah! ah! c'est-il drôle!..

COLIFICHET, à Monclar. Mais de quoi qu'elle rit? de quoi qu'elle rit?..

MONCLAR. Ma foi, tu dois le savoir mieux que moi.

CHAUSSANCOURT, entrant par le fond. (4) Rien... personne... et je me suis étalé dans les terres labourées!

MONCLAR, à part. Le baron!

BASTIENNE, à part. Ah! mon Dieu!

CHAUSSANCOURT. Monclar!

COLIFICHET, allant au baron. M'sieu de Chaussancourt... ça va bien, m'sieu de Chaussancourt!..

CHAUSSANCOURT, le repoussant. Laisse donc!..

COLIFICHET, revenant à la gauche du baron (2). Voyons, ça boulotte-t-il?

CHAUSSANCOURT. Qu'est-ce qui te parle, animal!

COLIFICHET, à part. Pardonnez-lui, ô mon Dieu!.. il n'a pas reçu d'éducation!.. (Il passe à droite (3). Je m'en vas bassiner mon lit. (Il prend une bassinoire dans la cheminée et entre dans la chambre à droite.)

MONCLAR, voyant sortir Colifichet, à part. Ah! mon Dieu!

CHAUSSANCOURT (4). Monsieur de Monclar... il est inutile de feindre... je sais tout... (A part.) Il m'avouera quelque chose...

MONCLAR, regardant vers la chambre de droite. Et quoi donc, mon cher de Chaussancourt?.. tout... quoi, tout?

CHAUSSANCOURT, à part. Il n'ose pas soutenir mon regard!

MONCLAR, souriant. Ah ça!.. est-ce que vous êtes?..

CHAUSSANCOURT. Je ne sais pas au juste ce que je suis, Monsieur, et vous, vous le savez mieux que personne, ce que je suis...

MONCLAR. Moi?..

CHAUSSANCOURT. Et Bastienne aussi...

BASTIENNE, s'approchant. Mais pas du tout, m'sieu le baron.

CHAUSSANCOURT. Ne crains rien... ma protection t'est acquise... et cet enfant, dont tu m'as parlé...

MONCLAR, à part. Ciel!..

BASTIENNE. Moi... je ne vous ai jamais parlé d'enfant.

CHAUSSANCOURT. Ah! pardieu!.. voilà qui est fort... tout à l'heure...

BASTIENNE. Pas du tout!..

MONCLAR, à part. Bien!..

BASTIENNE. Vous avez rêvé ça, m'sieu le baron.

CHAUSSANCOURT, se grattant le front.

Air:

Je l'ai rêvé... c'est impossible,

BASTIENNE.

Vous l'avez rêvé... sûrement!

MONCLAR.

Vous l'avez rêvé... c'est visible.

CHAUSSANCOURT.

Je l'ai rêvé... c'est étonnant!

Mon esprit était donc absent!

BASTIENNE.

Dan!.. ces absences se comprennent,

Et je n' vois rien d'étonnant là,

Puisqu'on dit qu' les esprits reviennent,

Faut bien qu'ils s'absentent pour ça.

MONCLAR ET BASTIENNE.

Puisqu'on dit qu' les esprits reviennent, etc.

COLIFICHET, sortant de la chambre (4). Ah!.. c'est incroyable... il est revenu tout seul...

CHAUSSANCOURT. Quit!..

COLIFICHET. Le petit!..

CHAUSSANCOURT. Ah! bah!..

MONCLAR, à part. Allons, bien!.. (Chaussancourt passe à gauche, en réfléchissant.)

COLIFICHET, passant près de Bastienne (2). Il marche déjà... à son âge!.. comme ça pousse... Je vais encore le reporter... et lui défendre de revenir.

BASTIENNE, bas, à Colifichet. Tais-toi... je le garde.

COLIFICHET. Non... ne nous pressons pas... j'en trouverai un autre mieux...

CHAUSSANCOURT. Un autre quoi?..

COLIFICHET. Un autre enfant.

CHAUSSANCOURT, à Bastienne. Là... nieras-tu encore... (A Monclar.) Et, quant à vous...

MONCLAR. Eh bien!.. quoi, Monsieur!..

COLIFICHET, à lui-même. Ah ça! mais, qu'est-ce qu'ils ont?.. (Il remonte et va remettre sa veste, qu'il a jetée à gauche.)

CHAUSSANCOURT, à Monclar (3). Et à la preuve vivante de...

BASTIENNE, vivement et bas, au baron. Pas un mot de plus... ou vous me perdez...

CHAUSSANCOURT. Toi!.. hein... comment... cet enfant...

BASTIENNE, baissant les yeux. Oni, monsieur le baron...

CHAUSSANCOURT, à part. Oh!.. c'était elle!..

MONCLAR, qui a entendu, bas, à Bastienne, en

1 Bas. Col. Chaus. Mon.

2 Bas. Chaus. Col. Mon.

3 Bas. Chaus. Mon. Col.

4 Bas. Chaus. Mon.

1 Bas. Chaus. Col. Mon.

2 Chaus. Bas. Col. Mon.

3 Col. au deuxième plan. Chaus. Bas. Mon.

lui serrant la main. Merci, Bastienne... merci pour ta marraine!

COLIFICHET, revenant entre Bastienne et Monclar (4). Hein? qu'est-ce qu'il y a?

BASTIENNE. Ça ne te regarde pas... (Colifichet parle bas à Monclar, en ayant l'air de lui demander une explication.)

CHAUSSANCOURT, bas, à Bastienne. Mais cependant... tu ne voulais pas tout à l'heure?..

BASTIENNE, bas. Est-ce que je savais que c'était lui que M. de Monclar faisait trouver dans le potager, par Colifichet? (Elle remonte avec Colifichet, qui s'est rapproché d'elle.)

CHAUSSANCOURT, bas, à Monclar, près duquel il va (2). Le tour est parfait, mon cher...

MONCLAR, bas. N'est-ce pas, baron!.. vous avez deviné?..

CHAUSSANCOURT, bas. Parbleu!

MONCLAR, bas. Quelle perspicacité!.. rien ne vous échappe!..

CHAUSSANCOURT. Colifichet, je veux être le parrain de ce garçon-là.

COLIFICHET. C'est une fille... elle a des boucles d'oreilles!

CHAUSSANCOURT. Va pour une fille.... et je prierai mademoiselle de Beauptertuis, quand elle sera ma femme, d'être ma commère.... (Bas, à Monclar.) Je lui raconterai la chose, elle en rira comme une folle.

MONCLAR. Nous en rirons tous les trois... (Chaussancourt et Monclar rient aux éclats; Colifichet les regarde et se met à rire aussi, ainsi que Bastienne.)

COLIFICHET, joyeux. Baron... si je ne me retenais pas... je vous embrasserais sur vos deux bonnes grosses joues!..

CHAUSSANCOURT, riant. Retiens-toi. (Il le repousse.)

SCÈNE XXIII.

LES MÊMES, BAMBOT, JEANNETTE, PAYSANS ET PAYSANNES, entrant par le fond.

BAMBOT, à la cantonade (3). Mais v'nez donc, les autres... (Ils entrent.)

CHAUSSANCOURT. Qu'est-ce qu'ils veulent ceux-là?..

JEANNETTE, portant une tasse et une tartine de pain rûti. Nous apportons la trempée au vin à la mariée.

BASTIENNE, riant. Moral... vs... (Elle va s'asseoir à gauche.)

COLIFICHET, prenant la tasse (4). Donnez-moi ça. (Il va s'asseoir au fond, et boit.)

1 Chaus. Bas. Col. Mon.

2 Bas. Col. Chaus. Mon.

3 Jea. Bas. Col. Bam. au deux. plan. Mon. Chaus.

4 Bas. Jea. Col. Bam. Mon. Chaus.

CHAUSSANCOURT, amicalement, à Monclar. Mauvais sujet!..

MONCLAR, bas, à Chaussancourt. Que voulez-vous... il fallait bien s'en tirer.

JEANNETTE, voyant Monclar. Ah! Monsieur de Monclar ici.. Comment, vous ne savez donc pas?

MONCLAR. Eh bien P..

JEANNETTE. Vous héritez de votre oncle!.. (Elle va près de Bastienne, qui est toujours assise.)

MONCLAR (4). Ah! mon Dieu!..

CHAUSSANCOURT, s'approchant de Monclar, et lui prenant la main. Mes compliments de condoléance, mon cher... vous voilà riche... Ah çà! je compte sur vous pour mon garçon d'honneur, le jour de mes nocés avec mademoiselle de Beauptertuis!..

MONCLAR. Impossible, mon cher.

CHAUSSANCOURT. Et pourquoi donc?..

MONCLAR. Elle est ma femme!..

CHAUSSANCOURT, stupéfait. Hein?... ah!.. et le potager?..

MONCLAR, riant. Allons donc, baron!.. vous y êtes!..

CHAUSSANCOURT. Et l'enfant?

MONCLAR. Vous avez promis d'en être le parrain.

CHAUSSANCOURT, furieux. Qui?... moi?... (Se ravissant.) Eh bien! soit!.. je ne m'en dédis pas. (A part.) Ayons de l'esprit... c'est moins bête.

COLIFICHET, qui s'est levé, appelant sa femme. Dis donc, Bastienne!.. (Bastienne se lève, et vient à lui. — Bambot descend près de Jeannette, bas (2).) Demain, au soir, sans rien dire, j'irai chercher un petit garçon... ça fera la paire... ainsi va le monde!

CHOEUR FINAL.

Air :

Le bonheur que l'on envie
Vient à nous tout doucement :
On doit toujours dans la vie,
L'attendre tranquillement.

COLIFICHET, au public.

Air :

Quelqu' jardinier, j' suis pauvr' comme un radis...
En fait d'richesse, quelqu' s poireaux, c'est la miennel
Oignons, panais, haricots, saisis, [rienel
J' donn'rais tout pour qu' Bastien¹ pût s'appeler Ju-
L' bonheur souvent vient aux nigauds sans l' sou,
L'esprit d'autrui les enrichit, les dote...
V'nez m' dir' toujours, sans craindre une carotte,
Que je suis bête comme un chou...
V'nez m' dir' cent fois : mais l'es plus bêt' qu'un chou!

REPRISE DU CHOEUR.

Le bonheur que l'on envie, etc; ...

1 Jea. Bas. Col. Bam. Mon. Chaus.

2 Bam. Jea. Bas. Col. Mon. Chaus.

FIN.